

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Journée Catholique

La Ligue des Anciens Retraitants du Canada

La huitième journée catholique de la Ligue des Anciens Retraitants du Canada a été tenue à Rimouski dimanche dernier.

La presse quotidienne de lundi a donné au public les détails de cette journée mémorable, mais il faut y avoir assisté pour en comprendre toute la portée et saisir l'importance et la valeur des réunions de ce genre.

Les impressions que l'on apporte d'une journée catholique sont indescriptibles; elles sont celles de l'enfant au jour de sa première communion. On les ressent sans pouvoir les exprimer et ce n'est pas aujourd'hui notre intention d'en tenter l'essai.

Nous voulons simplement dire à nos lecteurs que l'Acadie fut à l'honneur à Rimouski, dimanche dernier. En effet, au nombre des distingués laïques qui ont présenté des travaux soigneusement préparés, nous comptons le président général de la Société Mutuelle L'Assomption. Le docteur Albert Sormany sut faire honneur à la noble race à laquelle il appartient et son travail sur l'Eucharistie est celui que peut préparer un laïque de sa trempe, un homme qui possède une ferme conviction de ses principes de foi chrétienne et qui cherche à les faire rayonner autour de lui en toute occasion.

La diffusion des principes chrétiens et la propagation des pratiques religieuses par l'apostolat laïque s'imposent de plus en plus de nos jours pour faire face aux idées fausses qui pénètrent au sein de notre population avec une rapidité troublante.

Nous commençons aujourd'hui la publication du travail de notre estimé concitoyen et nous en recommandons fortement la lecture à nos abonnés.

En outre des félicitations que l'auteur s'est justement attirées parce que largement méritées, le travail du docteur Sormany a fourni l'occasion à plusieurs paroles élogieuses à l'égard de notre population acadienne.

Il faisait plaisir de constater que l'Acadie était bien représentée parmi ces six ou sept cents apôtres laïques venus d'un peu partout. La présence de Mgr Melanson, vicaire général de notre diocèse et dévoué curé de Campbellton, témoignait hautement de l'intérêt que l'Ordinaire porte à l'oeuvre des retraites fermées.

En effet, l'oeuvre des retraites fermées s'est développée rapidement en Acadie depuis quelques années. Le Baron de Broqueville a dit quelque part que les maisons de retraites fermées sont les forteresses du catholicisme. L'Acadie compte déjà une solide forteresse à Bouctouche où, chaque été, des centaines de laïques vont, dans la solitude, se reposer des affaires matérielles et se remettre à la vie spirituelle. On ne tardera pas à établir une deuxième forteresse dans notre diocèse; en attendant, les autorités du collège Sacré-Coeur reçoivent, chaque année pendant les vacances d'été, un grand nombre de retraitants à leur institution de Bathurst. Certains couvents ont inauguré cette excellente pratique et tout laisse présager que l'oeuvre des retraites fermées est établie à jamais chez nous et que ses progrès seront constants.

Vieille de quelques années seulement, l'oeuvre des retraites fermées en Acadie compte déjà plusieurs centaines d'adeptes. Il faut de toute nécessité que le nombre augmente. Si l'on peut dire que l'élite que les retraites ont formée a sauvé la France en opposant une barrière aux progrès croissants de l'impérialisme, nous ne pouvons que souhaiter que l'oeuvre de notre population acadienne soit rongée par le microbe du modernisme ou plutôt du snobisme le plus pervers.

Puisse se réaliser dans un avenir rapproché le désir que témoignait publiquement, dimanche dernier, un jeune et brillant médecin de Campbellton, lorsqu'il disait: "puissent les Acadiens avoir dans quelques années, le bonheur de convoquer en journée catholique en Acadie des milliers d'anciens retraitants du Canada."

Rappelons en terminant cette parole de Léon XIII au sujet des retraites fermées: "C'est là une entreprise de régénération pour la société. Dieu veuille que ces maisons se multiplient dans tout le monde. En des temps si troublés, c'est un besoin de premier ordre."

Prononcée en 1889, cette parole n'a-t-elle pas aujourd'hui autant, si non plus d'actualité? En Acadie, comme en d'autres régions canadiennes, nous traversons actuellement une période très critique. Notre peuple marche à grands pas vers l'indifférence religieuse et nationale, notre jeunesse s'émancipe sous l'influence de l'école neutre, de la mauvaise presse et du cinéma corrompeur. Lorsque nous parlons de nos droits religieux et nationaux, lorsque nous travaillons à obtenir de meilleures écoles pour nos enfants, une meilleure formation pour notre jeunesse, nous parlons de combat. Deux armes s'offrent à nous: la prière et l'action.

La retraite fermée forme à la prière; la retraite fermée stimule l'action.

Gaspard BOUCHER.

Conseils Importants

RECOMMANDATIONS DU MINISTRE DU COMMERCE A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DU SEPTIEME RECENSEMENT DU CANADA.

1.—N'hésitez pas à répondre à toutes les questions. Le but du recensement est de colliger des données sur des conditions sociales et économiques du pays dans son ensemble, et de chaque province, ville et comté. Les réponses aux questions serviront exclusivement à ces fins. Les énumérateurs et les employés du Bureau du Recensement sont tenus, sous les peines les plus sévères, à ne divulguer aucune information sur une personne individuellement.

2.—Recevez le recenseur avec courtoisie. Vous épargnez votre temps et vous rendez service au gouvernement en coopérant avec l'énumérateur quand il vous fera sa visite.

3.—Si vous n'avez pas une information précise sur des questions comme la valeur de votre maison, le chiffre de votre revenu ou gain, donnez la meilleure estimation possible.

4.—La "femme de la maison" devrait être d'avance prête à répondre à toutes les questions, parce qu'elle est le membre de la famille qui dans la plupart des cas recevra l'énumérateur.

5.—Les personnes vivant seules devraient remplir promptement tout blanc individuel qui leur est laissé par l'énumérateur qui est passé en leur absence, et les familles absentes de leur foyer devraient s'assurer qu'elles sont comptées dans le district où elles ont leur domicile habituel.

6.—Si vous avez quelque doute sur la bonne foi de l'énumérateur, n'hésitez pas à lui demander ses titres de créance.

La Culture Classique

(Suite de la semaine dernière)

Les grandes inventions de notre siècle nous émerveillent et l'on pourrait s'imaginer qu'elles sont particulièrement le fruit de nos génies contemporains. Il y a là-dedans une part de vérité, mais il n'en reste pas moins vrai qu'une bonne part de mérite revient à ces premières intelligences des siècles précédents chez qui les savants actuels sont allés chercher les principes de leur science. S'il en est ainsi pour les sciences, il en est aussi de même pour la littérature. Aujourd'hui, les écrivains les plus compétents ne font qu'emprunter leurs idées aux historiens et aux poètes de l'antiquité et malgré le peu de nouveau et d'original qu'on peut trouver chez chacun d'eux aujourd'hui, il y a une grande part de vérité dans le proverbe qui dit: "Nihil novi sub sole", c'est à dire qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Et pour l'histoire, n'en est-il pas ainsi également? On a souvent dit que "l'histoire est la résurrection du passé", et c'est vrai. Il y a un principe de philosophie bien établi qui nous montre clairement que "les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets dans les mêmes circonstances. Et pourquoi certaines personnes auraient-elles raison de s'en étonner puisque les savants les plus grands font de ces principes la base de leur science. Si nous voulons trouver la vérité dans sa source, il faut aller la puiser chez les anciens qui ont pensé longtemps avant nous, il faut aller la chercher chez les grands hommes de tous les siècles précédents; en sachant où trouver la vérité et la vraie science, il faut prendre les moyens pour y arriver. Le premier, qui est indispensable, est une culture classique.

Napoléon a vu tout un monde civilisé à genoux devant lui, partout il foudroyait les armées, et partout il accumulait victoire sur victoire. C'était là sans doute l'oeuvre d'un génie, mais cette puissante intelligence qui lui donnait l'art de vaincre, comment l'avait-il développée si ce n'est en étudiant l'histoire, et César en particulier? Où le Grand Maréchal Foch a-t-il trouvé ses connaissances de l'art de la guerre sinon dans l'histoire des siècles, et spécialement dans l'histoire de Napoléon Ier? Je pourrais énumérer ici une foule d'exemples de ce genre, mais ceux que je viens de citer me semblent suffisants pour démontrer que c'est en connaissant les grands hommes et leurs oeuvres que nos connaissances peuvent s'accumuler, et par conséquent conclure que seul un cours classique peut nous donner cette culture générale que de mande une véritable formation intellectuelle.

Je voudrais ici de préférence appuyer ma thèse sur un point capital et le seul à vrai dire qui caractérise une véritable formation classique; et cette partie sans laquelle toute éducation s'écroule par sa base même, c'est une formation morale. Cette formation la plus importante se donne de deux manières: d'abord dans les études elles-mêmes, et ensuite dans le règlement de vie auquel l'élève est soumis pendant toute la durée de son cours.

A mesure qu'il grandit, il reçoit une formation religieuse proportionnée à son intelligence, et il apprend à connaître et défendre la religion. Cette instruction religieuse l'accompagne pendant tout son cours d'étude.

Une des études les plus importantes qui se donnent dans nos collèges classiques, c'est la philosophie, qui est comme le couronnement de toutes les autres études, et sans laquelle tout cours d'étude est incomplet. C'est la science par excellence puisqu'elle rend à côté de toute cette science qui forme l'âme, il faut

G. N. TRICOCHE

VARIETES

LES NOBLES AU TRAVAIL

Après les bouleversements économiques causés par la guerre mondiale, les nobles de nos jours, les aristocrates, ou même principes se trouvent aux prises avec des difficultés pécuniaires. Le résultat inévitable de celle-ci est que les personnes en question sont obligées, pour vivre, d'exercer une profession ou un métier apparemment incompatibles avec leur situation sociale. Jusqu'ici, les cas analogues dans les familles principes, ou celles des prétendants, étaient extrêmement rares. On sait que Louis Philippe, avant de monter sur le trône, dut, pour subsister, donner des leçons de mathématique dans un petit collège suisse. L'on sait aussi que le général Bonaparte, un moment sans emploi, se lança, sans succès d'ailleurs, dans les affaires d'immobilier; on ignore généralement qu'il alla même jusqu'à agir comme démarcheur pour le compte d'une librairie. Son neveu, qui devint Napoléon III, sans ressources suffisantes, fut contraint, dans sa jeunesse, de prendre les fonctions d'agent de

police. Toutefois, c'étaient là des exceptions notables. Aujourd'hui, il y a nombre de cas semblables dus, soit à la déchéance de certaines familles royales, soit, parmi les nobles, à des pertes pécuniaires importantes. Un très intéressant article de M. Jean Bernard, dans un quotidien de Paris, a coordonné là-dessus certains détails auparavant éparpillés dans la presse. C'est ainsi que nous voyons le troisième fils de Guillaume II devenir marchand d'automobiles, et un fils de l'archiduc Rodolphe exercer le métier de mécanicien dans une fabrique de bicyclettes, tandis que sa soeur a épousé un simple ouvrier. La princesse Lohanof est couturière à Paris. Le prince Galitzine est chauffeur. La marquise de Bordes est chef de rayon chez un couturier, alors que la duchesse de Leuchtenberg est maîtresse de piano et que la comtesse de St. Sauveur sert dans une parfumerie. Que les temps sont changés! — comme disait le poète

George Nestler Tricoche

COLLEGE DU SACRE-COEUR

Ordination sacerdotale — Première messe.

(Communiqué)

Bathurst, N. B. — Si les choses avaient une âme, elles manifesteraient parfois bien des émotions! Il est des jours, en effet, où un cœur de chair semble les aimer, et les faire palpiter.

C'est bien ainsi qu'il nous apparaît notre collège le 14 mai dernier! Oui, il semblait palpiter de jeunesse et de beauté sous les premiers caresses du soleil levant dont les clartés estompèrent la grisaille de son granit et avivait la blancheur de ses briques. Quelque chose comme un treillis émanant de ses murs, tandis que les drapeaux enroulés à sa façade, se renvoyaient, au balancement du vent, l'éclat de leurs brillantes couleurs comme un chant d'algues et qu'arrivaient en cascades les notes argentines des carillons du village en fête.

Pourquoi cet aspect insolite, cet entraînement gaillard de notre "Alma Mater"? Elle d'ordinaire, si calme, si posée, dans l'atmosphère du travail et de la discipline! Un événement était survenu pour la faire sortir de sa réserve accoutumée.

Oui, elle avait raison d'émouvoir, car ce jour marquait pour elle une grande date; pensez donc, depuis la résurrection de ses ruines calcinées, elle donnait à l'autel l'un de ses enfants; de son sein sortait le premier prêtre!

Elle pouvait donc chanter, elle aussi, son Magnificat, en penchant son visage ravi sur ce fils de bénédiction, dont les épaules se courbaient sous l'honneur prestigieux du sacerdoce, que lui conférait son Excellence Mgr Chassan. Et M. l'abbé Cléophas Haché, pouvait lancer à celle, à qui il devait en grande partie son sacer-

doce, un regard chargé d'une reconnaissance infinie! L'église du village, naturellement pare comme aux plus beaux jours, semblait en émoi; elle avait ouvert ses portes toutes grandes et les foules, répondant à son geste hospitalier, s'étaient enroulées dans son enclos.

Les cérémonies de l'ordination se déroulaient dans leurs rites toujours majestueux et simples à la fois. Plus de vingt prêtres, en habit de chœur, rehaussaient de leur présence les fastes liturgiques et revivaient à coup sûr les émotions de leur onction sacerdotale.

Tout à tour, la prostration de l'ordination, durant les litanies des saints, l'imposition des mains du Pontife et

Un fini à mur bon marché

WALPAMUR, le fameux fini mat pour murs et plafonds coûte peu et s'applique si facilement qu'il suffit à une large surface. Vous avez un choix d'une variété de couleurs délicieuses qui mélangent avec un fini de velours. Il reflète une lumière adoucie et fait ressortir vos décorations d'une façon charmante. Dure bien, se lave, résiste au feu et donne un charme égal à une grande variété de surfaces.

Demandez conseil à votre peintre-décorateur ou à votre marchand. Demandez-lui une carte de couleurs ou écrivez-nous.

Les Produits Crown Diamond sont vendus par:

L. H. Morneau, Madawaska Mercantile, W. G. Gaudy, E. F. Bélanger, T. M. Richards, EDMUNDSTON, N.-B.

du clergé, la tradition des instruments sacrés, firent passer sur l'assistance un sentiment de respect, de grandeur, d'admiration, allant se perdre au fond des âmes. L'émotion s'écoula de tous les coeurs; tout était si beau, si pur, si solennel!

Le vénéré curé, le R. P. Boucher, la montra bien son émotion dans le mot qu'il prononça après l'Evangile, le mot de gratitude envers son Excellence Mgr l'évêque, mot de félicitation envers l'enfant de la paroisse, de satisfaction envers les paroissiens accourus à flots pressés, de remerciements sincères enfin envers le collège dont la collaboration généreuse permettait tant de solennité et tant de joie. Plus qu'un mot, ce fut un cri du coeur, un cri de sa vieille âme sacerdotale, chargée d'oeuvres et de mérites, et que plus de cinquante ans de prêtrise rendaient plus sensible à goûter le spectacle présent, où il revivait le jour béni de son ordination.

Le R. P. Doucet, que des liens très étroits unissaient à l'ordination, donna le sermon de circonstance. Il parla en accents dont les échos vibrant encore dans nos âmes; avec une conviction pleinement sacerdotale, il montra la chose sublime qu'est le prêtre; avec une chaleur communicative, il épancha ses émotions de prêtre, de parent, d'ami de la famille de l'élève.

A l'issue de la messe, M. l'abbé Haché, de ses mains encore humides de l'huile sainte, faisait descendre sur ses parents d'abord, puis sur l'assistance, les bénédictions du ciel, bénédictions de jeune prêtre, et combien chargées de grâces!

Et le lendemain matin, il gravissait l'autel du collège pour y offrir sa première messe, sous les yeux attentifs de ses parents, des élèves, ses collègues, des Pères, ses frères dans le sacerdoce.

Après le déjeuner, l'heure fut aux élèves, aux camarades d'autrefois. Le jeune lévite avait tenu à les voir, leur parler, et surtout à laisser entre leurs mains une image souvenir qui perpétuerait les émotions de ce grand jour. Pour quelque temps, on vécut dans une ambiance de douce joie et d'intimité, teintée de respect, cependant, car un fluide divin sem-

blait s'échapper de l'âme du nouveau prêtre. C'était comme un mystère qui planait et que rien n'osait troubler, pas même la discipline d'un geste de condescendance suspendait l'inflexibilité, en obligeant la cloche à rester muette.

Durant ces fêtes d'ordination, il y eut sans doute bien des impressions ressenties, et peut-être que, sous les battements de coeur, on leva des germes de vocations; peut-être que plus d'un a entendu dans son intimité une voix venant du ciel: "Et toi aussi, tu seras un prêtre." Oh! puissent-ils être nombreux ceux dont l'oreille attendrie aura perçu cet appel discret et qui pourront dire un jour comme le Père Haché, leur aîné: "Je suis prêtre pour l'éternité."

Les MOUCHES
entreront sûrement

meilleure s'il y a des moustiquaires à toutes les fenêtres. Répandez l'Aeroxon, l'attrape-mouche, muni d'une pointe et d'un ruban plus long et plus large. L'Aeroxon est inoffensif aux mouches, parce que la colle est odorante et sucrée et qu'elle se sèche peu. Peut servir 3 semaines.

Aux pharmacies, épiceries et quincailleries.

Agents exclusifs:
LA CIE C. O. GENDRE & FILS,
Lévis, Québec, Sherbrooke, P. Q.

L'Attrape-Mouche AEROXON

Prend la Mouche Chaque Fois

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU, Edmundston, N.-B.

DOMINION STORES

MEATS QUALITY WHERE QUALITY COUNTS QUALITY MEATS

Prix Sensationnels - Sensational Prices

Corn Flakes Kellogg's 3 pkts 25c

ANANAS Singapore PINEAPPLE 09c

POIS No. 4 08c

No. 4 PEAS

VICTORY MARINADES PICKLES

SUCREES & MELANGEES SWEET MIXED, 30 Oz jar

SUCREES dans MOUTARDE SWEET MUSTARD, 30 Oz jar

39c

COCOANUT SNOWDRIFT 19c

per lb

2 dans 1 CIRAGE A CHAUSSURES 10c

in 1 SHOE POLISH tin

Princess Soap Flakes 21c

avec 1 Super Suds Gratuit with 1 Super Suds Free

ORANGES 39c

grosses, la "doux"

BACON 25c

SUNKIST per dozen

BREAKFAST tranché à la machine machine sliced, per lb

Nous venons de recevoir un envoi frais de Cerises, Prunes, Fraises, Melons, Rhubarbes, Choux, Carottes, Céleri, Laitue, Radis, etc. que nous vendons à de nouveaux BAS PRIX.

Fresh shipments of Cherries, Plums, Strawberries, Cantaloupes, Rhubarb, new Cabbage, new Carrots, Celery, Lettuce, Radish, etc. at new LOW PRICES.